

## *Du côté de Saint Silouane*

### LES LARMES D'ADAM

Saint Silouane a laissé très peu d'écrits. Ce sera l'objet du livre de Saint Sophrony, publié en 1973 « *Starets Silouane, moine du mont Athos* », dans lequel il présente la biographie et l'enseignement de Silouane.

Silouane manifeste une absolue bienveillance pour l'humanité, en soulignant avec insistance l'impératif *d'aimer ses ennemis*. Il témoigne également d'une grande compassion et bonté pour l'Adam total, *père de l'humanité* (Gn 2). La grâce à laquelle se réfère très souvent Silouane se comprend comme le don bienfaisant de Dieu : « *Dieu cherche constamment l'homme ; et c'est pourquoi, dès que l'homme manifeste un désir du bien et cherche à le réaliser, la grâce est déjà présente. Certes, l'action ou l'influence de la grâce ne dépendent nullement de la volonté humaine. La grâce vient et se retire selon la volonté de Dieu, qui est absolument libre et au-delà de toute contrainte* » <sup>1</sup>

Le retour de la grâce passe nécessairement par le repentir et l'expression d'une humilité toujours plus grande, assortie d'une ascèse rigoureuse. L'humilité, le repentir et la prière du cœur ainsi que l'acquisition du Saint Esprit sont au cœur du message que Silouane va donner au monde entier, cela en parfaite accord avec le psaume de David : « *Aie pitié de moi, mon Dieu, selon ta fidélité ; selon ta grande miséricorde efface mes péchés. Le sacrifice voulu par Dieu, c'est un esprit brisé. Dieu, tu ne rejettes pas un cœur brisé et broyé.* » (Ps 51, 3. 19).

À l'instar de Séraphin de Sarov, Silouane insiste sur le rôle majeur de l'Esprit Saint pour la vie spirituelle et la connaissance de Dieu : « *Le Seigneur aime tellement l'œuvre de ses mains qu'il a donné à l'homme le Saint Esprit à*

---

<sup>1</sup>Sophrony, *Starets Silouane, moine du mont Athos*, éd. Présence 1973, p. 181

## *Du côté de Saint Silouane*

*profusion... C'est par le Saint Esprit que l'homme connaît le Seigneur, son Créateur. Le Saint Esprit remplit de sa grâce l'homme tout entier: l'âme, l'intelligence et le corps... Dans les cieux, tout vit et se meut par le Saint Esprit ; mais le Saint Esprit est le même sur la terre : il agit dans les sacrements, il est présent dans l'Église, nous sentons son souffle dans la sainte Écriture. » <sup>2</sup>*

Une autre clé de l'enseignement de Silouane consiste dans *l'amour des ennemis*, si conforme à l'enseignement du Christ : *« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. » (Jn 13, 34)*. Cependant, ce commandement s'avère particulièrement difficile à comprendre et à pratiquer dans un monde qui est de plus en plus en proie à l'individualisme et à la violence.

Pour illustrer sa propre détresse et également faire preuve de sa profonde compassion pour toute l'humanité souffrante, avec un authentique amour du prochain, Silouane compose un hymne, *Les lamentations d'Adam*. L'Adam total n'est pas une abstraction, mais il symbolise la plénitude de l'être humain. Ces lamentations d'Adam sont celles de toute l'humanité, devenue consciente de sa séparation volontaire avec Dieu (Gn 3), mais qui espère toujours en Sa miséricorde pour trouver le chemin du Royaume des cieux (Mt 13, 31. 33.44.47), c'est-à-dire la vie éternelle (1Jn 5, 13).

*« Silouane ne spécule pas sur Dieu. Son langage est celui, vibrant, du Cantique des Cantiques et de saint Jean. Dieu est "la plénitude de la vie", "amour infini, amour impossible à décrire", seul mais suffisante allusion à la théologie négative... La vie spirituelle de Silouane s'enracinait dans la profondeur de l'Église, dans l'Église comme Corps du Christ vivant, communauté eucharistique. Il communiait deux*

---

<sup>2</sup>Ibidem, p. 359-360

## *Du côté de Saint Silouane*

*fois par semaine et trois fois en temps de jeûne... Pour Silouane, tous les hommes sont des enfants de Dieu, des porteurs du Saint Esprit. »* <sup>3</sup>

### **Mon âme languit après le Seigneur**

Cette sentence revient comme un leitmotiv dans le témoignage de saint Silouane. C'est ainsi que Silouane évoque à deux reprises dans ses écrits sa rencontre avec le Christ, une première fois pour dire et témoigner combien cette expérience extraordinaire avait bouleversé sa vie, qui devient désormais une vie en Dieu et pour Dieu. Puis, lorsqu'il perd cette grâce, car il s'était laissé prendre par le péché de vanité, dira-t-il, sa détresse est totale, désespérée, car il s'était totalement détaché du monde pour se donner à Dieu, comme le souligne le père Sophrony, son disciple :

*« L'âme qui a connu Dieu, qui a été ravie dans le monde de la lumière éternelle, et qui a ensuite perdu cette grâce, se trouve dans un état dont ne peut se rendre compte celui qui n'a pas eu la même expérience. La souffrance et la douleur de cette âme sont inexprimables... Pour l'homme qui a vu la lumière de l'Être éternel, qui a éprouvé la plénitude, la joie et l'ineffable douceur de l'amour de Dieu, il n'y a plus rien dans ce monde qui puisse le combler. On peut dire, dans un certain sens, que la vie terrestre devient pour lui un fardeau. »* <sup>4</sup>

---

<sup>3</sup> O. Clément, Colloque de Bose 02/10/1998, *Buisson Ardent* N° 6, p. 19 ; 27

<sup>4</sup> Sophrony, *Starets Silouane, moine du mont Athos*, éd. Présence 1973, p. 41

## *Du côté de Saint Silouane*

### **Les lamentations d'Adam**

*« Une pitié infiniment perçante et le tremblement d'une pieuse charité pour tout l'Adam premier-né saisissent le cœur de l'ascète, dès qu'il l'a débarrassé de la carapace du péché... Aux yeux de la conscience renouvelée et pneumatophore, la créature de Dieu apparaît comme un être autonome et souffrant, magnifique et souillé, comme l'enfant égaré et prodigue, l'enfant de Dieu. »<sup>5</sup>*

Romanos le Mélode a démontré aussi une belle longanimité pour Adam, puisqu'il ne craint pas dans son hymne dédié à la Passion et à la Résurrection du Christ de conclure *Adam exulta*. De même que Paul Florensky théologien-mathématicien, exprime une grande et belle compassion pour l'humanité, l'ascète Silouane exprime une merveilleuse bienveillance pour l'homme souffrant, d'autant plus que lui-même a longtemps éprouvé le repentir. Comme Silouane a laissé très peu d'écrits, nous découvrons avec d'autant plus d'éblouissement le seul hymne écrit par lui, inspiré par le péché et le repentir d'Adam, auquel il s'identifie.

Tandis que les Pères de l'Église ont souvent voué aux gémonies Adam en invoquant la Chute plutôt que la Transgression, Silouane s'adresse avec tendresse au père de l'humanité dans un dialogue d'une profonde spiritualité, qui n'est pas sans rappeler la profonde miséricorde dont témoigne saint Isaac le Syrien, célèbre anachorète du VII<sup>ème</sup> siècle, qui affirmait : *« Mais celui qui entre en relation avec les hommes et ignore leur misère, croyant être plus fidèle ainsi aux austérités de sa règle, n'est pas miséricordieux mais cruel... qui ne visite pas un malade, ne verra pas la lumière. Qui*

---

<sup>5</sup> P. Florensky, *La Colonne et le fondement de la vérité*, éd. L'Âge d'homme, 1975, p. 189

## *Du côté de Saint Silouane*

*détournera sa face d'un affligé, verra sa journée s'enténébrer. »*

Saint Silouane a donné sa vie pour une prière incessante en faveur de toute l'humanité, l'Adam total, comme le père Sophrony en fut le témoin : « *Dans les profondeurs du cœur, Silouane rencontre l'homme universel avec la vision d'une humanité comme un tout : l'Adam total. "Notre frère est notre propre vie". Cette communion mystique avec toute l'humanité se fait dans l'esprit du Christ qui a donné sa vie pour la sauver et a uni chaque existence à la sienne. »* <sup>6</sup>

L'œuvre de Silouane nous rappelle précisément l'anthropologie d'Irénée de Lyon, marquée de la même bienveillance et du même réalisme vis-à-vis de l'humanité, née telle *un petit enfant*, appelé à grandir spirituellement sous le regard aimant de Dieu. Silouane ne parle de la Chute qu'à son propre sujet : « *Seigneur miséricordieux, Tu vois ma chute et ma douleur ; mais humblement, j'implore ta clémence. »* <sup>7</sup>

Les *lamentations d'Adam* lui furent vraisemblablement inspirées par l'état de profonde déréliction et détresse qu'il vécut pendant de longues années, lorsqu'il perdit tout espoir d'une nouvelle rencontre avec le Christ et qu'il se sentait comme uni à Adam, chassé du paradis. Rappelons qu'Adam avait été chassé du Paradis, pour sa transgression « manger du fruit défendu » (Gn 3), car il s'était laissé convaincre par Satan qu'il serait l'égal de Dieu. Aussi, Silouane fera de l'humilité avec le repentir la priorité absolue de son ascèse ; il témoigne que la vocation de l'humanité réside dans sa relation d'amour avec Dieu et il atteste que la Gloire du Royaume de Dieu est bien plus extraordinaire que le Paradis perdu !

Quelques extraits de cet hymne sont présentés ci-dessous :

---

<sup>6</sup> M. Evdokimov, *Huit saints pour notre temps*, DDB 2012, p. 100

<sup>7</sup> Sophrony, *Starets Silouane, moine de l'Athos*, éd. Présence 1973, p 254

## *Du côté de Saint-Silouane*

« Adam père de toute l'humanité, connaissait dans le Paradis la douceur de l'amour de Dieu ; aussi souffrit-il amèrement lorsque, à cause de son péché, il fut chassé du jardin de l'Éden et perdit l'amour de Dieu. Il se lamentait avec de grands gémissements, et ses sanglots remplissaient tout le vaste désert, car son âme était tourmentée à cette pensée : "J'ai offensé Dieu que j'aime". Il ne regrettait pas tant le Paradis et sa beauté que d'avoir perdu l'amour de Dieu, qui insatiablement et à chaque instant attire l'âme à Lui. De même, toute âme qui a connu Dieu par le Saint Esprit, mais qui ensuite a perdu la grâce, passe par les tourments d'Adam. L'âme est malade et éprouve un douloureux regret d'avoir affligé son Seigneur bien-aimé. » <sup>8</sup>...

Dans la première partie du poème, Adam dit sa profonde douleur d'avoir perdu Dieu, avec des sanglots amers et des gémissements. Cette tragédie a des répercussions cosmiques puisque le désert résonne de ses gémissements et que les animaux se taisent. Plus grave encore, la violence et la mort font leur apparition avec le meurtre d'Abel par son frère Caïn ; la fatalité de la violence généralisée amènera des « peuples entiers à vivre dans l'inimitié et à se tuer les uns les autres » ! :

*Adam languissait sur terre et sanglotait amèrement.*

*La terre ne lui était pas douce, et il soupirait après Dieu en clamant :*

*Mon âme languit après le Seigneur et je le cherche avec des larmes.*

*Comment ne le chercherais-je pas ? Quand j'étais avec Lui, mon âme était joyeuse et sereine,*

*Et l'Ennemi n'avait point d'accès auprès de moi ;*

---

<sup>8</sup>Ibidem, p. 404

## *Du côté de Saint-Silouane*

*Mais à présent, l'esprit mauvais a pris pouvoir sur moi, agite et fait souffrir mon âme.*

*C'est pourquoi mon âme désire à en mourir le Seigneur,  
Mon esprit s'élance vers Dieu, et rien sur terre ne peut me  
réjouir. Rien ne peut consoler mon âme.*

*Mais elle désire de nouveau voir le Seigneur, et être comblée  
par Lui.*

*Je ne puis l'oublier un instant, et mon âme languit après Lui ;  
Ma peine est si grande que je pleure en gémissant :*

*« Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de ta créature tombée. »*

*Ainsi se lamentait Adam,*

*Et les larmes coulaient de son visage sur la poitrine et jusqu'à  
terre,*

*Et tout le désert résonnait de ses gémissements. Les animaux et  
les oiseaux se turent de douleur,*

*Mais Adam pleurait, car, à cause de son péché, tous avaient  
perdu la paix et l'amour.*

*Grande était la détresse d'Adam lorsqu'il fut chassé du  
Paradis ;*

*Mais lorsqu'il vit Abel tué par son frère Caïn, sa souffrance  
redoubla.*

*L'âme écrasée de douleur, il se lamentait et songeait :*

*« De moi sortiront et se multiplieront des peuples entiers :*

*Tous, ils souffriront ; ils vivront dans l'inimitié et se tueront les  
uns les autres. »*

*Cette douleur était immense comme la mer, et seul peut la  
comprendre celui dont l'âme a connu le Seigneur et sais  
combien Il nous aime.*

*Moi aussi j'ai perdu la grâce, et d'une seule voix, je crie avec  
Adam :*

*« Sois miséricordieux envers moi, Seigneur. Donne-moi un  
esprit d'humilité et d'amour. »*

## *Du côté de Saint Silouane*

*O amour de Dieu ! Celui qui T'a connu, sans se lasser Te cherche jour et nuit, et s'écrie :*

*« Je te désire, Seigneur, et je te cherche avec des larmes. Comment pourrais-je ne pas te chercher ?*

*Tu m'as donné de te connaître par le Saint Esprit, et cette connaissance divine entraîne mon âme à Te chercher en pleurant. »*

*[...]*

*Chassé du Paradis, Adam souffrait dans son âme, et dans sa douleur versait d'abondantes larmes.*

*De même, toute âme qui a connu le Seigneur, languit après Lui et s'écrit :*

*« Où es-Tu Seigneur ? Où es-Tu ma Lumière ? Pourquoi m'as-Tu caché ton Visage ?*

*Depuis longtemps mon âme ne Te voit plus ; elle aspire à Toi et Te cherche en pleurant.*

*Où es-Tu mon Seigneur ? Pourquoi mon âme ne Le voit-elle plus ?*

*Qu'est-ce qui L'empêche de vivre en moi ?*

*Voici : je n'ai pas l'humilité du Christ, ni l'amour des ennemis. »*

*Dieu est Amour infini, Amour impossible à décrire*

*Adam marchait sur la terre, et pleurait à cause des maux sans nombre de son cœur,*

*Mais ses pensées étaient absorbées en Dieu.*

*Et lorsque son corps était à bout de forces et ne pouvait plus répandre de larmes,*

*Même alors son esprit restait tendu vers Dieu, car il ne pouvait oublier le Paradis et sa beauté.*

*Mais, plus que tout, Adam aimait Dieu, et cet amour lui donnait la force de s'élancer vers lui.*

*Ô Adam, j'écris à ton sujet ;*



## *Du côté de Saint Silouane*

*Mais tu le vois mon esprit est trop faible pour comprendre ton désir de Dieu,*

*Et comment tu portais le fardeau de la pénitence.*

*Ô Adam, tu vois combien, moi, ton enfant, je souffre sur terre.*

*Il n'y a presque plus de feu en moi, et la flamme de mon amour est près de s'éteindre.*

*Ô Adam, chante-nous le cantique du Seigneur; pour que mon âme tressaille de joie dans le Seigneur, et s'avance pour Le louer et Le glorifier,*

*Comme Le louent aux cieux les Chérubins et les Séraphins*

*Et comme toute la hiérarchie céleste des Anges Lui chante l'hymne trois fois sainte.*

*Ô Adam, notre père, chante-nous le cantique du Seigneur; pour que toute la terre l'entende*

*Pour que tous tes fils élèvent leur esprit vers Dieu,*

*Se réjouissent aux sons du chant céleste, et oublient leurs peines sur la terre*

Puis, Adam est interpellé par ses *fil*s, toutes les âmes de l'humanité souffrante, qui voudraient que lui Adam, pardonné et parvenu aux Ciel, leur raconte la beauté des Cieux et leur dit surtout comment éviter l'abîme de l'enfer. Adam leur répond que ce n'est que par la grâce de l'Esprit Saint qu'ils peuvent connaître Dieu :

*Ô Adam, notre père, parle-nous du Seigneur; à nous tes fils.*

*Ton âme connaissait Dieu sur terre, elle connaissait aussi le Paradis, sa douceur et sa joie.*

*Maintenant tu demeures aux cieux et tu vois la gloire du Seigneur.*

*Dis-nous comment notre Seigneur est glorifié pour sa Passion,*

*Parle-nous des chants que l'on chante aux cieux et de leur douceur,*

*Car c'est dans le Saint Esprit qu'ils sont chantés ; parle-nous de la gloire du Seigneur;*

## *Du côté de Saint Silouane*

*Dis-nous combien Il est clément et combien Il aime sa créature.*

*Parle-nous de la Très Sainte Mère de Dieu, dis-nous comment elle est magnifiée dans les cieux*

*Et par quels hymnes elle est dite bienheureuse. Parle-nous de la joie des Saints,*

*Dis-nous comment ils resplendissent de grâce,*

*Combien ils aiment le Seigneur et avec quelle humilité ils se tiennent devant Dieu.*

*Ô Adam, console et réjouis nos âmes affligées, racontes-nous ce que tu vois aux cieux.*

*Pourquoi donc gardes-tu le silence ? Pourtant, la terre entière est dans la souffrance !*

*Ou bien es-tu absorbé par l'amour de Dieu, que tu ne puisses pas te souvenir de nous ?*

*Ou bien vois-tu la Mère de Dieu dans la Gloire et tu ne peux pas t'arracher à cette vision ?*

*Pourquoi ne veux-tu pas nous dire avec douceur une parole de consolation,*

*À nous qui sommes accablés, pour nous faire oublier l'amertume de la terre ?*

*Ô Adam, notre père, tu vois pourtant l'accablement de tes fils sur la terre,*

*Pourquoi donc gardes-tu le silence ?*

*Et Adam dit : Mes enfants, laissez-moi en paix. Je ne puis m'arracher à l'amour de Dieu et parler avec vous. »*

Pour répondre et conclure devant l'infinie détresse et l'insistance de l'humanité, ses *enfants*, Adam, qui ne peut plus être un médiateur entre le ciel et la terre parce qu'il s'en est définitivement détaché, leur prodigue ses ultimes recommandations : observer fidèlement les commandements d'amour de Dieu et du prochain, y compris l'amour des ennemis, se repentir toujours et faire pénitence en sachant

## *Du côté de Saint Silouane*

endurer ses souffrances de manière à recevoir la grâce de l'Esprit Saint :

*Pourquoi élevez-vous la voix vers moi, mes enfants ?*

*Le Seigneur vous aime et Il vous a donné les commandements*

*Observez-les, aimez-vous les uns les autres et vous trouvez la paix en Dieu.*

*À toute heure repentez-vous de vos péchés, pour que vous puissiez rencontrer le Seigneur.*

*Le Seigneur a dit : « J'aime ceux qui m'aiment et Je glorifierai ceux qui me glorifient. »*

*Ô Adam, prie pour nous tes enfants, notre âme est accablée de bien des maux.*

*Ô Adam notre père, tu demeures dans les Cieux*

*et contemples le Seigneur assis dans la Gloire à la droite de Dieu le Père.*

*Tu vois les Chérubins, les Séraphins et tous les Saints*

*Tu entends les chants célestes, et leur douceur a fait oublier la terre à ton âme.*

*Mais nous, sur terre, nous sommes dans l'affliction et assoiffés de Dieu.*

*Il n'y a presque plus de feu en nous pour aimer avec ardeur le Seigneur,*

*Inspire-nous : que devons-nous faire pour trouver le Paradis ?...*

*[...]*

*Repentez-vous devant le Seigneur, et demandez. Il aime les hommes et leur accorde tout.*

*Moi aussi je me suis repenti, et j'ai beaucoup souffert d'avoir offensé le Seigneur.*

*Et d'avoir, par mon péché, perdu la paix et l'amour sur terre.*

*Mes larmes ruisselaient sur mon visage et inondaient ma poitrine et la terre,*

*Et le désert entendait mes gémissements.*

## *Du côté de Saint Silouane*

*Vous ne pouvez comprendre ma détresse, ni comment je pleurais Dieu et le Paradis.*

*Au Paradis, j'étais heureux et joyeux : l'Esprit de Dieu, me réjouissais*

*Et je ne connaissais aucune souffrance.*

*Mais lorsque j'ai quitté le paradis, le froid et la faim commencèrent à me torturer,*

*Les animaux et les oiseaux qui étaient doux dans le Paradis et qui m'aimaient*

*Devinrent sauvage et se mirent à me craindre et à me fuir.*

*De mauvaises pensées m'assaillirent ; le soleil et le vent me brûlèrent ; la pluie me trempa.*

*Les maladies et toutes les souffrances de la terre me tourmentèrent.*

*Mais j'ai tout enduré et j'ai fermement espéré en Dieu.*

*Vous aussi, accomplissez les travaux de la pénitence : aimez les afflictions, desséchez vos corps,*

*Humiliez-vous et aimez vos ennemis, pour que l'Esprit Saint puisse établir en vous sa demeure,*

*Et alors vous connaîtrez et trouverez le Royaume des Cieux, mais moi ne me troublez pas :*

*Maintenant mon amour pour Dieu m'a fait oublier la terre et tout ce qui s'y trouve.*

*J'ai même oublié le Paradis perdu, car je vois la Gloire du Seigneur et la Gloire des Saints.*

*Eux aussi resplendent de la lumière qui jaillit de la Face de Dieu,*

*Semblables au Seigneur Lui-même. »*

*[...]*

*Adam avait perdu le Paradis terrestre et le cherchait en pleurant : « Mon Paradis, mon merveilleux Paradis ». Mais le Seigneur, par son amour sur la Croix, lui ouvrit un autre*

## *Du côté de Saint Silouane*

*Paradis, meilleur que le premier, un Paradis dans les Cieux où resplendit la Lumière de la Sainte Trinité.*

*Que donnerons-nous au Seigneur pour son amour envers nous ?<sup>9</sup>*

**Marina COPSIDAS**

*5 octobre 2022*



---

<sup>9</sup>Sophrony, *Starets Silouane, moine de l'Athos*, éd. Présence 1973, extraits p. 404 à 412.